

## **Exposition artistique des élèves de l'Ecole Européenne de Bruxelles 1 et de l'Ecole de Kayar au Sénégal contre la surpêche**

**Les élèves de l'Ecole Européenne d'Uccle, à Bruxelles, et de l'Ecole de Kayar, village de pêcheurs au nord de Dakar, ont exposé les créations artistiques qu'ils ont réalisées sur le thème de la surpêche et des conséquences qu'elle entraîne sur les conditions de vie des populations côtières. L'objectif est de sensibiliser le public, à travers ces œuvres, à la préservation et au respect de la mer, des écosystèmes marins et côtiers. Cette exposition a été présentée lors des festivités organisées pour célébrer le 50ème anniversaire de l'Ecole Européenne d'Uccle, les 23 et 24 mai 2008. Elle a été officiellement ouverte par M. KIVINEN, Directeur de l'Ecole, Mme MINCH, Directrice de la Coopération Scientifique Internationale de la Commission Européenne, et Mme CHRISTMANN, Secrétaire Générale des Ecoles européennes, qui ont rappelé, dans leurs interventions, l'importance de l'interaction entre les cultures, les écoles, les scientifiques, les artistes et les pédagogues. Ils ont tous trois remercié les élèves pour leur engagement ainsi que pour la qualité de leur travail artistique. Ils ont, en outre, encouragé les professeurs et les scientifiques, à l'initiative de ce projet à le poursuivre et à le développer.**

M. Kivinen a également rappelé l'importance de l'éthique dans la science, en insistant sur le fait que la rencontre des jeunes avec la science doit aller de pair avec un esprit d'engagement civique. Mme. Minch s'est félicitée de cet effort qui permet de rapprocher la recherche scientifique et les écoles, car il permet d'augmenter l'impact positif, dans la société, de l'important investissement public réalisé en Europe dans la recherche et la coopération scientifique internationale. Elle souhaite que cela amène plus de jeunes à s'orienter vers les carrières scientifiques ou, au moins, à maîtriser des méthodes d'investigation qui peuvent aider dans de nombreuses sphères de la vie. Elle a, en outre, suggéré de faire circuler l'exposition dans différents bâtiments de la Commission Européenne pour valoriser le travail accompli. Mme Christmann, pour sa part, a souligné qu'elle attribuait une importance particulière à la coopération avec l'Afrique, car elle peut être bénéfique pour les jeunes des deux continents. Elle a félicité les organisateurs et les participants au projet pour son succès. Elle souhaite également qu'une version itinérante de l'exposition puisse élargir le rayonnement de la coopération avec Kayar.

Une vidéoconférence, prévue pendant l'ouverture de l'exposition, n'a que partiellement fonctionné à cause de la faible infrastructure informatique à

Kayar. Néanmoins, quelques images ont pu arriver au Sénégal, ce qui a permis de partager, malgré la distance, l'atmosphère de l'exposition.

Au total, 57 œuvres d'élèves des deux écoles ont été exposées, témoignant de la créativité et de l'engagement des jeunes en réaction au fléau de la surpêche. Les visiteurs se sont montrés très émus par la grande sensibilité qui se dégageait des productions des élèves de Kayar et de Bruxelles. Durant toute la journée, les visiteurs se sont succédés pour admirer les travaux.

L'encadrement artistique à Kayar a été assuré de façon professionnelle par le peintre dakarois M. Moussa DIOP Sambalaay, qui a appuyé le principal du CEM de Kayar, M. Abibou DIOP. Le projet a été réalisé en très peu de temps, et en dépit des moyens très réduits dont dispose l'école, mais la volonté et le dévouement de tous a permis l'envoi par courrier international des peintures des élèves du CEM qui sont arrivées à temps pour être intégrées à l'exposition.

Le partenariat entre l'Ecole européenne de Bruxelles 1 et l'Ecole de Kayar est né de l'inquiétude provoquée par la dégradation massive de l'environnement de la mer et des côtes. Mais le défi était de trouver un moyen efficace pour partager, avec des élèves, les analyses alarmantes des scientifiques sur la surpêche, qui menace les écosystèmes marins ainsi les populations qui vivent sur la côte. Comment faire passer auprès des jeunes, de façon réaliste, les résultats de la recherche scientifique, sans utiliser un langage technique sec, tout en les encourageant à s'engager dans ce projet. C'est sur ces bases qu'a commencé le travail de recherche artistique des élèves qui s'est développé en utilisant les outils et les méthodes de la création plastique. Ils ont développé leur point de vue tout en cherchant des solutions personnelles pour exprimer, efficacement et artistiquement, leur réaction face à la gravité de la situation. Comme l'a très bien exprimé une élève, visiteuse de l'exposition, « une explication scientifique nous montre très bien le problème, mais ne nous implique pas forcément. Quand je vois ces œuvres, je suis touchée au niveau de ma sensibilité, ce qui me motive beaucoup plus pour agir. »

C'est ainsi qu'à travers la voie artistique, les différents partenaires du projet ont pu créer des points de rencontre entre science, art, éducation et échange interculturel.

Les chercheurs européens et d'Afrique de l'Ouest sont déjà engagés dans la coopération internationale, soutenue par les Programmes Cadre de Recherche Européens et dans d'autres formes de coopération pour le développement. Un symposium international, tenu en juin 2002 à Dakar, faisant le bilan d'un demi-siècle de changement dans la pratique de la pêche, et des conséquences sur les écosystèmes marins et pour les sociétés d'Afrique de l'Ouest, documenté par les scientifiques, avait mis en

garde sur la dégradation accélérée de la situation. Depuis, les craintes que les participants au symposium – scientifiques, professionnels, administrations et ONGs - avaient exprimées, si la surpêche n'était pas arrêtée, se sont malheureusement vérifiées. Le changement, vers une production et une consommation durables, doit interpeller et engager les citoyens dans leur ensemble. Comme le dit le dicton asiatique, « nous avons prêté la terre de nos enfants ». Aussi, rechercher d'adhésion des jeunes à ce défi était naturel. Le respect pour la nature et pour les hommes se développe dans le bon sens, quand la science rencontre les arts, la pensée rationnelle et scientifique se trouve en harmonie avec nos émotions.

Le partenariat entre la classe de 6° ART 4 de l'Ecole Européenne de Bruxelles 1 et le CEM de Kayar est un point de départ pour l'avenir. Coordonné par Mme Bettina GHALLALE, professeur d'Arts Plastiques à l'Ecole Européenne, soutenu par le Dr. Aliou SALL au Sénégal, scientifique travaillant à un projet de recherche internationale et dirigeant l'ONG locale, CREDETIP, ainsi que par le Dr. Cornelia NAUEN de la Commission Européenne à Bruxelles, il a abouti, dans un premier temps, à cette exposition qui en montre les premiers résultats. La recherche d'une telle gestion en réseau, au-delà des frontières traditionnelles, attire également d'autres écoles en Europe et en Afrique ainsi que des scientifiques et des artistes. Cette expérience fructueuse ne fait que commencer et ne demande qu'à se développer.

Contacte local: Dr. Aliou Sall, e-mail: [badousall2005@yahoo.fr](mailto:badousall2005@yahoo.fr)

Contacte à l'Ecole européenne: Mme Bettina Ghallale, e-mail: [bettina.ghallale@eeb1.eu](mailto:bettina.ghallale@eeb1.eu)